

## CHAPITRE PREMIER

Cette nuit-là, pendant que le Roi de l'Espace Infini dormait, il fit un rêve étrange. Il rêva d'un homme, ou tout au moins d'une créature humanoïde, qui s'appelait Tom Carmody et qui habitait une planète si lointaine et si étrange que n'importe qui pouvait voir tout de suite qu'elle était imaginaire, même le rêveur.

Dans ce rêve, le Roi et Tom Carmody firent connaissance, conversèrent, et une amitié naquit entre eux, telle que le Roi n'en avait jamais connu, mais dont il avait souvent rêvé.

Tout en se promenant, le Roi réfléchissait à ce rêve. Puis, il le chassa de son esprit. Il était, comme nous l'avons dit, le Roi de l'Espace Infini, mais il aimait, de temps en temps, se remémorer ce rêve afin de ne pas se croire trop pénétré de sa propre importance. Car il était le maître indiscuté du Centre Galactique, ce qui était finalement quelque chose de plutôt important, du moins si vous étiez quelqu'un pour qui la notion de *pouvoir pratiquement illimité* est quelque chose de plutôt important.

Il était donc le Roi, mais cette journée-là s'annonçait mal.

C'était l'une de ces journées où trop de soucis lui sapaient le moral.

Il ruminait sur sa solitude, sur le fait qu'il n'avait pas d'amis, personne avec qui s'épancher, à qui confier ses joies, et avec qui partager ses malheurs. Certes, il y avait bien la Princesse Robin, sa fiancée, mais leur relation était plus formelle que passionnelle, et, de plus, il ne la voyait pratiquement jamais, sauf quand il l'accompagnait aux premières de films organisées par le cinéma royal, qui importait tous les grands classiques du cinéma terrien.

Le Roi ruminait sur son virtuel emprisonnement au sein du Palais royal, et sur le fait qu'il ne pouvait jamais visiter les régions exotiques du Centre Galactique, dont il était le Roi, mais qu'il n'avait, en fait, jamais vues.

Au bout d'un moment, il se dit : *J'aimerais bien revoir ce bon vieux Tom Carmody.*

Il en fut lui-même le premier étonné, car c'était là le nom de l'homme dont il avait rêvé, et il n'était même pas certain que celui-ci existait réellement !

Pourtant, s'il existait bel et bien, le Roi avait envie de le voir, voulait lui parler et faire sa connaissance. Il pressentait que Tom devait être un individu doué d'empathie, et l'empathie, la compréhension, et une bonne quinte de rire de temps à autre, étaient ce que le Roi désirait plus que tout au monde en ce moment.

Le Roi n'avait pas ressenti de telles émotions depuis fort longtemps, et il en fut tout excité. Il décida de se lancer à l'aventure.

Il ordonnerait que l'on aille chercher Tom et qu'on lui demande de venir lui rendre visite !

*Je sais ce que je vais faire, se dit-il. Je vais envoyer Sheesh, mon Envoyé royal, chercher Tom pour le ramener ici. Je crois que je peux l'appeler 'Tom,' bien que nous ne nous soyons jamais formellement rencontrés. Ce ne serait pas de la condescendance de ma part, car, après tout, je suis le Roi et il n'est qu'un simple roturier, bien que sortant de l'ordinaire...*

Le Roi faisait les cent pas tout en examinant sa décision, puis hocha la tête avec fermeté.

Oui, c'est ce que je vais faire. Je vais demander à Tom de venir me rendre visite. Cela le changera un peu de la Terre. Et je couvrirai tous ses frais.

Le Roi s'assit à son joli petit secrétaire de bois sculpté, prit un énorme stylo Mont-Blanc, modèle Impérial, nécessitant deux mains pour écrire, et composa une invitation officielle. Le Roi n'était pas du type formel, mais il connaissait bien le Centre Galactique, et savait que les

habitants de ce dernier raffolaient des formalités. Donc, il composa l'invitation avec panache et la signa de sa main. Il savait que cette signature aiderait grandement Tom, un simple Terrien, à trouver son chemin parmi les complexes régions galactiques périphériques, souvent désorientantes.

Après avoir déposé sa plume, le Roi demanda que l'on convoquât Sheesh, l'Envoyé royal, pour qu'il prenne l'invitation.

Sheesh fut contrarié quand il apprit que le Roi le demandait.

Il disposait de sa propre résidence dans l'aile pastorale du Palais. Il avait choisi cette dernière parce qu'il aimait l'air de la campagne, et qu'il n'avait aucunement l'intention de vivre dans les conditions surpeuplées du quartier central du Centre Galactique.

Tout cela faisait partie de la stratégie globale qu'il avait adoptée : ne pas attirer l'attention sur lui, rester invisible, n'en faire que le strict minimum et, surtout, ne pas se faire remarquer. Cela faisait longtemps que son plan fonctionnait à merveille, si longtemps qu'il ne s'en souvenait d'ailleurs plus, si la notion de *souvenir* s'appliquait encore à lui après des années d'obscurité et d'anonymat ! Et voilà que, maintenant, le Roi le convoquait...

Oh, a priori, cette convocation pouvait sans doute paraître inoffensive. Il était vraisemblable que le Roi voulait juste lui demander un petit service. Après tout, le Roi ne convoquait-il jamais quelqu'un pour un quelque autre motif ?

Et en fin de compte, ce n'était peut-être pas si terrible que cela. Quel mal pouvait-il y avoir à rendre un petit service au Roi ? Pourtant, Sheesh savait que certains risquaient de considérer cela d'un mauvais œil, dans la mesure où la personne qui rendrait ce petit service faisait partie des premiers colons. Car Sheesh habitait déjà au Centre Galactique avant l'arrivée du Roi. Lui et sa famille remontaient à une époque où le Centre Galactique n'était encore qu'une espèce de vaste campagne spatiale, un endroit plutôt sympathique pour vivre simplement et cultiver son QI, et pas encore l'endroit à la mode que cela était devenu depuis.

Autrefois, tout le monde était sur le même pied d'égalité. Par quel miracle Ralph, qui ne figurait même pas au nombre des premiers arrivés, avait-il réussi à devenir Roi ? Sheesh n'arrivait plus à se souvenir des détails, qui, à l'époque, ne lui avaient pas semblé très importants. Mais maintenant, il devait se dépêcher parce que le Roi le convoquait.

Sheesh se rendit compte qu'il attachait trop d'importance à cette histoire. Il n'y avait pas de quoi en faire une obsession. Sa propre situation n'était pas, après tout, si mauvaise que ça. Il était l'une des personnalités les plus importantes du Centre, après le Roi, bien sûr, la Princesse Robin et le Baron Corvo. Il pouvait en faire plus ou moins à sa tête. Pourquoi donc cela importait-il qu'il soit obligé de rendre un petit service au Roi ? En quoi cela constituait-il un affront ? Il fallait bien, après tout, que quelqu'un soit le Roi. Donc, pourquoi pas Ralph, comme on l'appelait avant son ascension au trône ?

L'idée de refuser de se rendre à la convocation du Roi traversa l'esprit de Sheesh, de désobéir — *non serviam*, je ne servirai point. Cela resterait, sans doute, impuni, et enverrait peut-être un message : il ne faut pas pousser, même quand on est le Roi. Pourtant, Sheesh ne souhaitait pas se rebeller. En fait, il était déjà en route chez le Roi pendant que ces mêmes pensées le tourmentaient. Il traversa les jardins, se dirigeant vers la tour des remparts de l'ouest, où un petit escalier de pierre le conduirait à la salle de réflexion du Roi.

*Ah ça, oui, le Roi réfléchit plutôt beaucoup*, ricana Sheesh, malicieusement. Mais il se ressaisit immédiatement. Il ne fallait pas outrepasser certaines limites. De plus, Sheesh éprouvait le sentiment que quelque chose d'important allait lui arriver, qu'un fait capital dont il n'avait pas encore connaissance, probablement parce qu'il ne s'était pas encore produit, lui échappait encore, bien qu'il en pressentît déjà les ramifications futures. Pendant qu'il cogitait tout cela, il grimpa les marches qui conduisaient à la salle de réflexion du Roi. Il passa devant les Gardes Havoux avec leurs cuissardes de cuir et leurs tutus bleu ciel qui rêvassaient dans le couloir. Ces derniers le

laissèrent passer, car ils savaient que Sheesh était l'Envoyé royal et qu'il pouvait se déplacer à sa guise dans le Palais.

## CHAPITRE II

Tout avait commencé plutôt innocemment. Tom avait, un jour, visité le Centre Galactique, puis, assez rapidement, il était rentré chez lui, sur Terre. Mais la mémoire de son séjour persistait dans les mémoires. Beaucoup de gens demandaient de ses nouvelles. Au début, c'était seulement le cas des gens avec qui l'avaient connu : Maudsley, le Préposé, l'Ordinateur du Sweepstake, Car-Mo-Dji, dit Karmod, tous regrettaient Tom. Le Prix et Mélichrone aussi, naturellement. Même le Prédateur de Tom ne voulait plus le tuer, comme cela avait été le cas dans sa jeunesse, quand il était encore très boulot-boulot ; maintenant, il ne souhaitait plus que de pouvoir passer un peu de temps à bavarder avec Tom. Enfin, Orin et Brookside, les deux assistants de Maudsley, et le grand vieillard barbu (dont personne ne sut jamais le nom), ne manquaient jamais d'évoquer son souvenir.

Bien que Tom fût parti il y a longtemps, on demandait encore de ses nouvelles, on demandait ce qu'il faisait, et Sheesh, par amour-propre bien compréhensible, était incapable de reconnaître publiquement que Tom n'avait pas cherché à rester en contact avec lui.

– Il va bien, disait-il. Il est très occupé. Il a conservé un excellent souvenir de sa visite. Il dit qu'il reviendra un de ces jours. Il envoie ses amitiés à tous ses amis.

Au tout début, il disait cela par pur amour-propre, sans chercher à tromper ses auditeurs. Mais petit à petit, et inévitablement, cela prit une tournure différente.

Quand Karmod dit : *La prochaine fois que vous parlez à Tom, donnez-lui bonjour de ma part*, il était tout naturel que Sheesh acquiesce. Et, un peu plus tard, quand il lui demanda ce qu'il en était, il était non moins normal que l'Envoyé réponde qu'il avait transmis le message et que Tom, en retour, lui envoyait le bonjour.

Tout cela aurait pu s'arrêter là si l'intérêt porté à Tom Carmody avait pris fin. Car, après tout, il y a bien d'autres choses plus intéressantes à travers la galaxie. Mais cela n'avait pas été le cas. Bien au contraire, cet intérêt s'était accru. Les personnes qui avaient rencontré Tom avaient même formé un club : *Les Amis de Tom Carmody*. Au début, cela avait démarré comme à moitié comme une plaisanterie, à moitié par nostalgie, et à moitié par espoir, car au Centre Galactique, trois moitiés peuvent faire un tout.

Comme on demandait de plus en plus souvent à Sheesh de transmettre des messages à Tom, il comprit le guêpier dans lequel il s'était fourré, et tenta de s'en extirper.

– Tom est devenu un reclus, dit-il alors. Il a toujours été du type contemplatif, vous savez. Il envoie ses amitiés à tous ceux qu'il a connus et m'a chargé de vous dire qu'il vous recontactera un de ces jours, quand il aura fini ce qu'il est en train de faire.

Tout le monde trouva cette réponse tout à fait compréhensible. Ils savaient tous, en effet, que Tom, en dépit de son air éternellement surpris et de ses manières distraites, était quelqu'un de très contemplatif. Sheesh crut qu'il avait ainsi résolu son problème.

Malheureusement pour lui, un beau jour, Maudsley lui demanda un souvenir de Tom :

– N'importe quelle babiole. On est en train de lui bâtir un petit autel dans notre salle de réunion au club. C'est une blague, bien sûr, mais ça a un côté sérieux aussi, si vous voyez ce que je veux dire. N'importe quoi de Tom ferait l'affaire.

Sheesh leur donna alors une vieille casquette de baseball de l'équipe des *Red Socks* qu'il avait ramassée lors de l'un de ses voyages sur Terre. Il prétendit qu'elle appartenait à Tom. Celle-ci fut reçue avec enthousiasme, et chacun se souvint, miraculeusement, d'avoir vu Tom la porter. Hélas, cela ne fit qu'accroître l'appétit pour ce genre de choses.

De plus en plus de gens commencèrent à demander à Sheesh des souvenirs de Tom. Et encore plus voulurent qu'il transmette un message personnel à Tom, ou qu'il lui demande un conseil, ou n'importe quoi d'autre encore.

Ils refusèrent tous d'accepter les déclarations véhémentes de Sheesh qui prétendit que Tom refusait toutes les communications. Après tout, il communiquait avec Sheesh, n'est-ce pas ? Au moins suffisamment pour dire à Sheesh qu'il refusait de communiquer. Tous répondirent qu'ils comprenaient parfaitement le sentiment de Tom, mais que leur cas était un cas particulier. Les gens sont comme ça : des casse-pieds et toujours l'objet de déconvenues. Chacun tenait des propos comme :

– Mais si ! Tom connaît la solution à mon problème ! Il faut qu'il me la donne. Il faut qu'il me la dise. Dis-lui, Sheesh, et donne-moi sa réponse.

Placé ainsi dans la position peu enviable d'un Tom qui refusait de communiquer avec tout autre que lui, Sheesh choisit éventuellement d'adopter ce qui lui parût être, de prime abord, la solution de facilité. Il dit que Tom avait changé d'avis et décidé de prodiguer de simples conseils à ceux qui le désiraient sincèrement, et ce pour de modiques honoraires, qui seraient d'ailleurs reversées à l'Institut d'Empathie Galactique Tom Carmody, organisation à but non lucratif consacrée au développement de la compréhension mutuelle entre les diverses races de l'univers.

Sheesh avait décidé que, puisque cette nouvelle activité lui prenait de plus en plus de temps, il était, somme toute, légitime d'en tirer profit, au moins pour en couvrir les frais, et aussi pour avoir les moyens d'engager quelqu'un pour inventer les réponses de Tom, plutôt que d'avoir à le faire soi-même.

Donc, Sheesh avait engagé Dimitri (dont le sobriquet était Dimi), un jeune homme qui avait grandi avec les aventures de Tom Carmody, et qui l'idolâtrait à en perdre la tête.

– Vous préparerez les réponses de Tom, lui avait dit Sheesh.

– Mais comment pourrais-je savoir ce que Tom répondrait ? s'enquit Dimi. Pouvez-vous le lui demander ?

– Certainement pas, répondit Sheesh. Quand vous recevrez une question, relaxez-vous, fermez les yeux et écrivez la première chose qui vous passera par la tête. Ce sera la réponse.

– N'importe quoi qui me passe par la tête ?

– Exactement. Une phrase simple, une douzaine de mots, pas plus. Cela représentera l'essence de la réponse de Tom.

– Mais ne devrais-je pas consulter Tom d'abord ? demanda Dimi.

Sheesh secoua la tête.

– Non. Il m'a dit de vous dire que c'est comme ça qu'il voulait que les choses soient faites.

– Sauf votre respect, monsieur Sheesh, est-ce une idée à vous ?

– Absolument pas ! protesta Sheesh avec indignation. Si c'était une idée à moi, ne croyez-vous pas que j'aurais trouvé quelque chose de plus rusé ? Non, c'est Tom qui est toujours Tom, et qui, avec sa simplicité et sa réserve naturelle, a trouvé le moyen idéal d'aller droit au cœur des choses.

– C'est vrai, c'est un homme incroyable, dit Dimi. Et il ne posa plus de questions.

L'expérience rencontra un succès inattendu. Mieux, cela devint une mode. Les modes, au Centre Galactique, se répandent plus vite que partout ailleurs, parce qu'il n'y a pas d'ordinateurs pour les en empêcher. Très vite, Sheesh dut engager Sasha pour prêter main forte à Dimi et remplir les enveloppes. Puis Sheesh augmenta le montant des honoraires demandées *en raison de facteurs échappant à notre contrôle*. Sheesh se trouva ainsi à la tête d'une petite fortune qui allait croissant au fil des ans.

Cette entreprise donna même naissance à un livre : *Les Pensées de Tom Carmody*, qui contenait des perles du genre, telle la réponse à une femme Alébrienne qui avait demandé s'il était convenable d'avoir dix-huit amants au lieu des douze prescrits par la coutume locale : *Pendant l'été, la fortune sourit aux choses qui brillent* (avait écrit Dimi, à la place de Tom). Le sens caché d'une telle déclaration fut examiné sous toutes ses coutures et la maxime devint même le titre d'une chanson populaire.

Quand le Roi envoya quérir Sheesh, il y avait déjà onze recueils de pensées de Tom Carmody chez les libraires, et aucun de ces derniers n'était en cours d'épuisement.